

Résistances

J'écris plutôt le matin, au premier douzième du flot, juste après l'étalement de la nuit, lorsque le monde social sommeille encore et que son courant trop faible ne charrie pas encore en moi les paquets d'algues mortes et autres sédiments de la pensée étatisée, cette pensée reptilienne qui rend le migrant suspect, le chômeur repentant, le sdf indigne, l'amateur de steak frites méprisable, le fumeur honteux, le cancéreux coupable... Vive la résilience, ce loto du désespoir, ce moteur idéologique, transformateur magique érigeant l'avatar individuel en modèle social.

Mes enfants ne jettent pas de papiers par terre : bel acte de civisme me direz-vous ! Que nenni ! N'y voyez qu'un réflexe reptilien, le même qui vous fait respirer et réguler votre température corporelle. Il n'a fallu que deux générations et quelques coups sur la tête pour que la dérivation opère du néocortex au bulbe rachidien.

Résister n'est pas muter, et se découvrir un jour sans poumons, parce qu'il n'était plus possible de respirer.

Solidement référencé, c'est un peu de cela dont nous parle le premier texte « La résistance est un principe vital : réflexion psychanalytique et philosophique, à la lumière de trois auteurs engagés. ».

Avoir le cul entre deux chaises : c'est tout le mal que je vous souhaite. L'inconfort le muscle. Il se sent exister, il s'affirme, fier du fragile équilibre qui ne tient qu'à la fermeté de ses fessiers. Supprimez les chaises ! Libérez les culs ! Affranchis des ornières fangeuses de leur siège manufacturé, surpris de leur propre émancipation, ils honoreront tout leur potentiel imaginaire.

C'est une des lectures possibles des deux textes qui suivent : « À la croisée du médical et du social : la transformation des pratiques professionnelles en addictologie et en travail social » et « Récit d'un partenariat pour produire des connaissances partagées ».

Quand le partenariat ne se réduit pas à la prise de pouvoir de l'un des acteurs, mais ouvre une troisième voie, celle du $1+1=3$, l'initiative devient aventure, le parcours initiatique, et la connaissance provient moins du but à atteindre que du chemin emprunté pour y parvenir.
Bonne lecture.

Didier Wouters